

Erwan Bergot est d'ascendance bretonne et est né à Bordeaux le 27 janvier 1930. Sa jeunesse est marquée par les souvenirs de 1940 et l'entrée des troupes allemandes à Bordeaux puis, en 1945, par le retour des troupes françaises. Une préparation militaire lui fait découvrir les parachutistes. Après deux mois au 3^e bataillon du **1^{er} régiment de chasseurs parachutistes**, il est nommé aspirant à l'issue du stage des officiers de réserve à Saint-Maixent. Par la suite, il est affecté au **18^e bataillon parachutiste de choc** à Bayonne, puis au **11^e bataillon de choc** à Perpignan.

C'est comme officier de réserve en situation d'activité (ORSA) qu'il débarque à Saïgon en juillet 1951. Affecté au **22^e régiment d'infanterie coloniale** à Bien-Hoa, dans l'Est cochinchinois, le sous-lieutenant de réserve va apprendre au contact de sa troupe autochtone les particularismes du conflit indochinois. En octobre 1952, le sous-lieutenant Bergot est muté au Tonkin où il rejoint le **6^e bataillon de parachutistes coloniaux** du commandant Bigeard. Pendant plus d'un an, il participera aux faits d'armes du bataillon Bigeard : Thu-Lé, défense du camp retranché de Na-San, opérations du delta tonkinois, coup de main sur Langson au cours d' "*Hirondelle*". En décembre 1953, quand le dispositif de l'opération *Castor* est en place sur le site de **Diên Biên Phu**, le lieutenant Bergot est affecté à une unité créée pour la circonstance : la **1^{re} compagnie étrangère parachutiste de mortiers lourds**. Il va y participer aux 170 jours de la bataille de Diên Biên Phu. Prisonnier, le lieutenant Bergot connaît les marches forcées imposées par le Vietminh aux 11 700 prisonniers jusqu'aux camps d'internement. Il y passe quatre mois dans des conditions particulièrement éprouvantes et est classé « *disciplinaire* » après une tentative d'évasion avortée. En septembre 1954, il est parmi les 3 900 cents prisonniers libérés par le Vietminh.

Chevalier de la Légion d'Honneur, trois fois cité, le lieutenant Bergot est rapatrié en France et obtient un congé de quatre mois de fin de campagne après avoir été hospitalisé à Bégin. En mars 1955, il est rappelé pour servir en Algérie au **3^e régiment de tirailleurs algériens** puis au **47^e bataillon d'infanterie**. Il refuse sa nouvelle démobilisation et demande une nouvelle fois son activation.

Après un nouveau stage à Saint-Maixent le lieutenant Bergot devient officier d'active en octobre 1957. De retour en Algérie, il quitte le 47^e bataillon d'infanterie pour rejoindre la « *section d'officiers itinérants* » du 5^e bureau de la 10^e région militaire où il mène des opérations d'action psychologique. Il sert notamment sur la frontière tunisienne et est récompensé par une quatrième citation.

En avril 1960, après 25 mois de présence en Algérie, il rentre en France. Le général Gilles, sous les ordres duquel il avait servi à Na-San, le choisit pour servir à son cabinet à Toulouse, d'où il commande la région militaire. A la mort du général Gilles, en août 1961, le lieutenant Bergot repart sur sa demande pour l'Algérie où il retrouve la Légion étrangère, dans les rangs du **2^e régiment étranger de parachutistes**.

Il y sert comme chef de section. En novembre 1961, au cours d'un accrochage dans le Nord-Est Constantinois, il est grièvement blessé à l'œil droit dont il ne recouvrera pas l'usage. Désormais le combat par les armes d'Erwan Bergot est terminé.

Il continue à servir sous l'uniforme jusqu'en 1965. Après sa convalescence, en mai 1962, le capitaine Bergot est affecté au service d'informations et d'études cinématographiques (futur SIRPA) et devient le premier directeur de la revue Terre-Air-Mer (TAM). Très affecté par ses blessures, il démissionne en 1965. Par la suite, pendant près de trente ans, il compose une œuvre d'une quarantaine d'ouvrages consacrés, pour la très grande majorité, à ses frères d'armes. Il décède le 1er mai 1993 et il est inhumé au cimetière du Père Lachaise, à Paris.



Le choix du capitaine Erwan Bergot comme parrain de la promotion 2015-2016 du 4^e bataillon de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr s'impose pour deux raisons. Tout d'abord, la richesse de son parcours militaire : du statut d'officier de réserve à celui d'officier de carrière, ainsi que ses services dans de très nombreuses subdivisions de l'infanterie et sur deux théâtres d'opérations majeurs offrent un relief et une densité d'expériences propres à susciter l'édification de jeunes élèves-officiers. Par ailleurs, ses qualités d'écrivain et son témoignage citoyen au-delà de son engagement militaire, revêtent un sens et une acuité très appropriés au regard de la diversité des origines et des cursus des élèves-officiers servant au 4^e bataillon.

Source : [Promotion ESM4 « Capitaine Erwan BERGOT »](#) - Cycle 2015-2016

L'armée de Terre décerne tous les ans le [prix Erwan Bergot](#) à un ouvrage destiné à récompenser une œuvre « *grand public* », écrite en langue française, célébrant un exemple d'engagement au service de la France et de ses valeurs essentielles. Le prix littéraire « *Erwan Bergot* » affirme ainsi la reconnaissance d'un état d'esprit commun à la société et à l'Armée de terre : solidarité, dévouement, dépassement de soi, courage, adaptation.

- **Commandeur de la Légion d'honneur.**
- **Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec 4 citations (2 palmes et 2 étoiles) au titre de l'Indochine.**
- **Croix de la Valeur militaire avec 3 citations (1 palme et 2 étoiles) au titre de l'Algérie.**
- **Croix du combattant volontaire, agrafe « Indochine ».**
- **Croix du combattant.**
- **Médaille coloniale, agrafe « Extrême-Orient ».**
- **Médaille commémorative de la campagne d'Indochine.**
- **Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord, agrafe « Algérie ».**
- **Insigne des blessés militaires avec 2 étoiles.**
- **Croix de la Vaillance (Viêt Nam) avec étoile de bronze**

Publications :

- *Deuxième classe à Dien-Bien-Phu, La table ronde, 1964*
- *Mourir au Laos, France-empire, 1965*
- *Les petits soleils, France-empire, 1967*
- *O comme Opium, Albin Michel, 1968*
- *Les paras, Balland, 1971*
- *Prenez-les vivants, Balland, 1972*
- *La Légion, Balland, 1972*
- *L'Afrikakorps, Balland, 1972*
- *Vandenberghe, le pirate du delta, Balland, 1973*
- *Les héros oubliés, Grasset, 1975*
- *La Légion au combat, Narvik, Bir-Hakeim, Diên Biên Phu, Presses de la cité, 1975*
- *Services secrets en Indochine 1975*
- *Le dossier rouge, services secrets contre FLN, Grasset, 1976*
- *L'homme de Prague, Presses de la cité, 1975*
- *Bataillon Bigeard, Indochine 1952-1954, Algérie 1955-1957, Presses de la cité, 1976*
- *Les Cadets de la France Libre, Presses de la cité, 1978*
- *Commandos de choc en Indochine, les héros oubliés, Grasset, 1979*
- *Les 170 jours de Dien Bien Phu, Presses de la cité, 1979 – Prix Botta de l'Académie française en 1980*
- *La 2^e D.B., Presses de la Cité, 1980*
- *La guerre des appelés en Algérie 1956-1962, Presses de la Cité, 1980*
- *Algérie les appelés aux combats, Presse de la Cité, 2 tomes, 1991*
- *Les sentiers de la guerre (roman)*
 - T.1 : *Les sentiers de la guerre, Presses de la Cité, 1981*
 - T.2 : *Frères d'armes, Presses de la Cité, 1982*
 - T.3 : *Le flambeau, Presses de la Cité, 1983*
- *La Coloniale du Rif au Tchad, 1925-1980, Presses de la Cité, 1982*

- *Légion au combat 2*, Presses de la Cité, 1982
- *Bataillon de Corée, les Volontaires Français, 1950-1953*, Presses de la Cité, 1983
- *Le régiment de marche de la Légion*, Presses de la Cité, 1984
- *L'héritage*, Presses de la Cité, 1985
- *Gendarmes au combat, Indochine 1945-1955*, Presses de la Cité, 1985
- *11^e Choc*, Presses de la cité, 1986
- *Convoi 42, la marche à la mort des prisonniers de Dien Bien Phu*, Presses de la Cité, 1986
- *La bataille de Dong Khê, la tragédie de la R.C.4, Indochine, mai-octobre 1950*, Presses de la cité, 1987
- *Bigeard*, Perrin, 1988
- *Bir Hakeim : février-juin 1942*, Presses de la Cité, Paris, 1989
- *Sud lointain* (roman)
 - T.1 : *Le courrier de Saïgon*, Presses de la Cité, 1990
 - T.2 : *La Rivière des parfums*, Presses de la Cité, 1990
 - T.3 : *Le maître de Baotan*, Presses de la Cité, 1991 – Prix Louis-Barthou de l'Académie française en 1992
- *Indochine 1951, l'Année de Lattre, une Année de Victoires*
- *Opération Daguët*, Presses de la cité, 1991 (avec Alain Gandy)
- *Rendez vous à Véra Cruz*, Presses de la Cité, 1993